



n° 227

Février 2008

○○○ Avenir

La JTI « Hydrogène et piles à combustible » bientôt prête ! 2 à 4

🌀 Action

7^e programme-cadre : URF, PIC, LEAR, NEF. Vers un système unique d'enregistrement des participants 5

Appel de propositions IAAP. Des chercheurs publics dans les entreprises. Un effort particulier pour les PME 6, 7

☰ Résultats

Les grands participants du 6^e programme-cadre 8 à 11

À lire dans vos archives !

Retrouvez les articles qui vous intéressent ! 12

ÉDITO **Le format européen se généralise**

La révolution démographique planétaire que nous vivons (bientôt 9 milliards d'humains dont seulement 500 millions d'Européens) induit une redistribution mondiale des marchés qui ne nous est pas favorable. La carte des grandes zones de croissance du monde est connue. Majoritairement, nous n'en faisons pas partie. Les caractéristiques des vieux Etats-nations ne font plus recette. Ils n'apparaissent plus comme un modèle pour les pays en croissance qui semblent adopter des voies moins démocratiques et moins libérales. Les trajectoires risquent de diverger et pas nécessairement à notre avantage.

L'Europe réagit en proposant de nouvelles coopérations structurelles permanentes – possibilité introduite par le traité de Lisbonne ratifié par la France mais non encore en vigueur – pour mener ensemble des réformes structurelles très importantes.

L'Espace européen de la recherche (ERA) est un précurseur. Le bilan des « grands participants » du sixième programme-cadre (p. 8 à 11) révèle que l'ERA est déjà là, structuré par les hauts lieux de la connaissance que sont les universités de Cambridge, Oxford ou Londres, Lund ou Leuven, les sociétés Max Planck et Fraunhofer, le CNRS, le CEA, l'Inserm, le CNR, le CSIC, certaines grandes entreprises comme Thales et 500 autres.

Les JTI – initiatives technologiques communes, sont aussi une révolution dans le monde de la programmation de la recherche. Après les décisions de créer quatre JTI en 2007, « Hydrogène et piles à combustible » est la candidate pour 2008 (voir p. 2 à 4). Plus encore que les quatre précédentes elle s'adosse à un plan technologique stratégique (SET Plan). En mobilisant de grands industriels européens, et sans attendre que la topologie des marchés futurs soit assurée, elle vise les innovations à taille mondiale dont l'économie européenne a tant besoin.

La relance des « objectifs de Lisbonne » rend plus nécessaire que jamais les passerelles pour que chercheurs et ingénieurs européens circulent librement d'un pays à l'autre mais surtout entre des postes de travail en milieu académique et en entreprise. C'est l'objet de l'appel "IAPP" - Industry-Academia Partnerships and Pathways – (voir p. 6 et 7).

L'Europe de la recherche et de l'innovation invente ainsi de nouvelles formes de fédération des acteurs et de régulation de leurs intérêts. Peu à peu, le format européen s'impose comme étant « le plus mal adapté, à l'exception de tous les autres ».

A.Q.